

# L'évolution du métier de jardiniers ?

Ana Cristina Torres  
[ana-cristina.torres@u-pec.fr](mailto:ana-cristina.torres@u-pec.fr)  
04 /12/2023

Jardinier.es

Les jardiniers et jardinières aménagent et entretiennent les espaces verts.

Professionnels

Bénévoles

Secteur public

Secteur privé

# Les villes affichent de plus en plus leur engagement pour fournir des espaces de natures urbaines à leurs habitant·es



Parc Martin Luther King (Ville de Paris).



Jardin partagé, 17<sup>ème</sup> (A-C. Torres, 2022)



Trottoir végétalisé, 12<sup>ème</sup> (A-C. Torres, 2022).



Jardin sur le toit établissement public, 12<sup>ème</sup> (A-C. Torres, 2022).

Modèles plus au moins ordonnés/contrôlés

Modèles plus au moins troubles/non contrôlés

Dimensions esthétiques ou écologiques des espaces



# Les préoccupations climatiques, écologiques et de « durabilité » invitent à écologiser la production de la ville

Dans le secteur de la production de la nature urbaine, les jardinier·es sont des exécutant·es de cette politique et dans ce cadre, leur travail se transforme de façon ambivalente



Paris 19ème

L'écologisation de la gestion des espaces verts entraîne un renouvellement des pratiques, d'ampleur variable :

- L'abandon du désherbage chimique et des produits phytosanitaires
- Un espacement croissant de la fréquence des tontes et des interventions en général,
- La transition vers des outils manuels ou électriques en lieu et place des outils thermiques,
- Des économies d'eau et d'énergie (diminution des déchets verts)
- L'encouragement de la biodiversité ou la mise en scène d'écosystèmes.

# Certaines pratiques, se sont traduites dans certains espaces par un accroissement de la pénibilité et du caractère fastidieux du travail des jardinier·es

- L'abandon du désherbage chimique et des produits phytosanitaires



Peut impliquer une augmentation du temps destine à la tache

- L'encouragement de la biodiversité ou la mise en scène d'écosystèmes.



Etre confronté·es à des avis négatifs de certain·es habitant·es qui se plaignent de « l'abandon » croissant des espaces verts



Jardin sur le toit  
entreprise privée,  
8ème (A-C. Torres,  
2022)



Jardin sur le toit  
établissement public,  
12ème (A-C. Torres,  
2022)



# Certaines pratiques, se sont traduites dans certains espaces par un accroissement de la pénibilité et du caractère fastidieux du travail des jardinier·es

- La transition vers des outils manuels/électriques en lieu et place des outils thermiques

→ Peut se traduire par l'utilisation d'outils moins puissants impliquant plus de travail physique



Difficultés d'accès aux sites (A-C. Torres)



Outils à mains pour le jardinage (A-C. Torres)



Zone d'activité, C. Cuny, 2022

L'écologisation des pratiques de gestion des espaces de nature urbaine remet en discussion le sens du travail pour les professionnel·les qui les produisent au quotidien.

- Des économies d'énergie  
(Diminution des déchets verts)



Tendance à se concentrer sur l'entretien au détriment de l'aspect culturel et créatif.

*« Avant, moi je faisais beaucoup de création de massifs, ça c'est quelque chose qui se perd. Ça veut dire que nous, ce qu'on aimait commander en fleurs, faire des jolis massifs, c'est quand même amené à disparaître. Parce que l'écologie, la biodiversité ça veut dire faire moins de déchets verts. Toutes les fleurs de saison, c'est quand même du déchet vert. Donc quand tu mets des plantes sur le pérenne, qui durent, c'est plus des choses qu'on enlève et qu'on remplace [...] Donc ça on essaye d'en garder parce que c'est quand même un petit plaisir pour nous et que mine de rien le public aime bien avoir des petites fleurs de saison. [...] La biodiversité, c'est bien pour la planète mais ça ne va pas faire plus d'embauche pour les jardiniers parce que mine de rien on fait moins d'intervention qu'il y a vingt ans. [...]*



# L'écologisation des pratiques jardinières suppose d'offrir une place plus importante aux dynamiques spontanées du vivant

- Bénéfique sur le plan écologique, cette tendance est source de tensions sur le plan de l'organisation du travail et de l'emploi dans le secteur
  - La gestion différenciée des espaces verts est intervenue de façon concomitante avec la montée en puissance de l'austérité budgétaire des collectivités locales.
  - Diminution effectifs : entre 9 et 11 % d'effectifs de jardinier.es de moins
- Du point de vue de l'emploi, il apparaît que laisser-faire la nature devient un argument pour l'externalisation et la sous-traitance, dans la mesure où les espaces entretenus demandent des interventions moins lourdes et moins fréquentes.



Produire la ville vivante : le travail des citoyens et des non-humains

Marion Ernwein, Claire Tollis

DANS L'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE 2017/3 (Vol. 81), PAGES 13 À 31

Enquête – Emploi et travail

## Effectifs en baisse, salaires au rabais... Derrière la végétalisation de Paris, les jardiniers en colère



# Un travail essentiel (vis-à-vis des fonctions/services écologiques) qu'ils fournissent qui manque de reconnaissance

- On s'intéresse à la nature en ville mais on ne s'intéresse pas suffisamment à ceux qui la produisent
- Salaires faibles en relation au coût de la vie



Produire la ville vivante : le travail des citoyens et des non-humains

Marion Ernwein, Claire Tollis

DANS L'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE 2017/3 (Vol. 81), PAGES 13 À 31

Enquête – Emploi et travail

**Effectifs en baisse, salaires au rabais... Derrière la végétalisation de Paris, les jardiniers en colère**



# L'émergence de nouvelles tâches visent à rendre visibles les effets des changements de pratiques sur la biodiversité

- La réalisation d'inventaires naturalistes
- L'éducation à la nature en ville

Peuvent être des pistes pour reconnaître le travail essentiel des jardinier.es?

- Reformulation du métier, qui les rapproche de la médiation, de l'accompagnement, de la capacitation
- Réflexion souhaitables sur la rémunération compte tenu du changement de la qualification du salarié



Jardin partagé, 17<sup>ème</sup> (A-C. Torres, 2022)

# Conclusion

- La production des espaces verts varient en fonction des vocations politiques et sociales assignées à ces espaces
- Ces vocations varient dans le temps
- Le sens du travail des jardinier·es dépend de ces conditions, que les impératifs écologiques actuels tendent à transformer
- Les politiques d'écologisation de la production de la nature urbaine témoignent d'expressions du vivant qui sont non consensuelles, mais encore aujourd'hui ancrées dans un ordre esthétique
- Les jardinier·es sont ainsi placés au cœur des contradictions entre les injonctions écologiques et le maintien de cet ordre. Ces contradictions se traduisent par de nouvelles contraintes d'exercice du métier (exposition à des risques professionnels, diversification des acteurs, des normes et des formes de contrôle du travail) mais aussi une quête de sens.